SCHÖTZ, Susanne, *Handelsfrauen in Leipzig. Zur Geschichte von Arbeit und Geschlecht in der Neuzeit*

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/674>

DOI : 10.4000/ifha.674

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « SCHÖTZ, Susanne, *Handelsfrauen in Leipzig. Zur Geschichte von Arbeit und Geschlecht in der Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/674> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.674>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHÖTZ, Susanne, *Handelsfrauen in Leipzig. Zur Geschichte von Arbeit und Geschlecht in der Neuzeit*

Vincent Demont

- 1 Lier histoire du commerce et histoire du genre dans une perspective de long terme : le projet de cette habilitation ne manque ni d'originalité ni d'ambition. Ancrée dans un cadre local et dans l'étude presque exclusive du commerce de détail, elle propose des perspectives et des problématiques dépassant de loin cet horizon.
- 2 L'ensemble se veut une discussion de la thèse du lent refoulement des femmes, de la Réforme à l'abolition des corporations (en 1862 en Saxe), hors du monde économique, en même temps qu'un réexamen de la rupture que représente la révolution industrielle. Leipzig, qui de 1500 à 1870 passe de 8000 à 100 000 habitants et devient l'un des grands nœuds ferroviaires germaniques, constitue pour ces deux interrogations un bon observatoire.
- 3 Derrière un plan d'allure thématique on sent, en conformité avec cette interrogation, un mouvement chronologique. C'est d'abord l'image des femmes dans le droit qui est étudiée : l'égalité relative que leur accorde le droit du commerce est à replacer dans le cadre d'une inégalité juridique plus fondamentale, et à mettre au regard de l'interdiction qui leur est faite de participer à la représentation des différents métiers. Le principal d'entre eux, dans l'univers du commerce de détail, celui d'épicier, est ensuite examiné au miroir des archives de la corporation : l'attention portée par S.Sch. à la contextualisation de l'activité féminine dans des structures familiales (patriarcales ou matrimoniales), constante dans l'ouvrage, est ici particulièrement probante. Au-delà du poids propre des femmes (11 à 30% des membres du métier), c'est ainsi l'organisation familiale – légale ou non – du commerce qui est étudiée. L'analyse du second grand espace du commerce de détail, celui des marchés hebdomadaires (perçus produit par produit, de l'alimentation à la mode), démontre de manière différenciée les évolutions de ceux-ci : si le maraîchage, dans le long terme, semble stable, il n'en est pas de même des secteurs nécessitant des intermédiaires. Partout cependant, il existe

une corrélation inverse entre la place des femmes et les possibilités de gain offertes par le commerce. Après ces études thématiques, S.Sch. tente de percevoir, sur l'arrière-plan de l'industrialisation, un modèle féminin alternatif à l'idéal bourgeois naissant. C'est enfin, presque sous forme d'annexe, une typologie de la place des femmes sur les trois foires annuelles de la ville qui est offerte.

- 4 L'analyse d'une large documentation (livres de la corporation des épiciers, actes officiels de la ville et suppliques qui lui sont adressées, litiges en grand nombre) marie trois niveaux d'analyse : lecture des normes, tentatives de quantification et examen des pratiques. Chaque chapitre, comportant problématique, position historiographique, état des sources et résumé conclusif, peut être lu et utilisé de manière séparée. Solidement charpenté donc, l'ouvrage est également édité avec soin : la bibliographie est abondante, l'illustration modeste mais de qualité, l'index des nominalia bienvenu. S'il est un regret à exprimer, celui-ci concernera sans doute la conclusion, dont on aurait aimé qu'elle aille au-delà des problématiques spécifique de l'histoire du genre ou qu'elle les replace dans une interrogation plus large sur la rupture supposée de l'industrialisation et son lien à l'émergence d'une conscience de l'individu. Il ne fait pourtant pas de doute que ce livre d'une profonde originalité, qui vient conclure une recherche de plus d'une décennie, ne soit à considérer comme une monographie de grande qualité, et, ce qui ne gâte rien, extrêmement maniable.
- 5 Vincent DEMONT (MHFA)